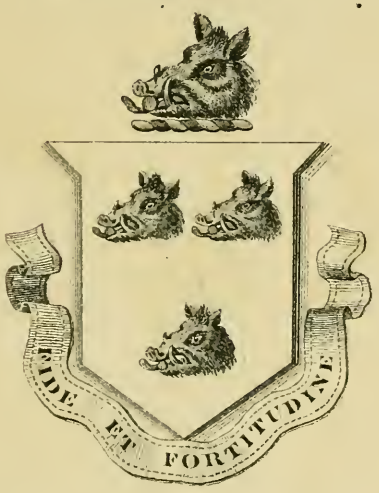
Accessions
159,823

Shelf No.
XG3656,12

Barton Library.



Thomas Bernard Barton.

Boston Public Library.
Received 1 May, 1873.
Not to be taken from the Library.

30 v

PAMPHLETS.

French

Revolution

1790

July – Aug.

Barton Library

XG.3656.12

159.823
May. 1878

Accession No. .....

Added ..... 187 .....

Catalogued by .....

Revised by .....

Memoranda.

LA
BOUILLIE
POUR LES CHATS

Contre fortune bon cœur, foutre !

De l'Imprimerie de la petite Rosalie,
au Palais-Royal.

1790,

LA BOUILLIE POUR LES CHATS.

OH ! oui ; c'est à présent que je puis dire avec plus de raison, *c'est foutu* : mon commerce n'allant pas, j'avois imaginé de me faire auteur, non pas comme ces feuillistes incendiaires, mais bien pour donner du plaisir ; car ça toujours été ma coutume de m' mettre en mouvement pour ça ; mais *c'est foutu*, v'la qu'on me reproche d'Egayer les esprits par mon stile et mes propos, dit-on, malhonnêtes : voyez donc comm' ce reproche est mal fondé ! Ne voudroit-on pas que je parlasse comme un orateur de l'auguste assemblée, moi qui suis prêtresse de l'amour, et pour un f... de plus ou de moins, faut-il tant faire de bachanal ? Bon, qu'on le fasse ce reproche à ceux qui se servent de pareilles expressions sans en avoir comme nous acquis le privilège. Mais, foutre ! vouloir nous empêcher de continuer sur le même ton, ce seroit vouloir arrêter le soleil dans son cours. Ces foutus jocrisses qui se sont mis dans la tête de changer not' langage, n'y feront que de l'eau toute claire, et puisque j'ai trouvé un moyen de vivre,

liberté libertas ; foutre ! comme dit très-bien Jean-Bart ; mais les mœurs ! les mœurs ! s'ecrient ces colas hypocrites qui sont trop heureux quand je daigne leur accorder mes faveurs ; eh bien, foutre ! les mœurs ne se gâtent pas par les mots, c'est par les faits, vraiment ; et si nous éprouvons aujourd'hui tant de gêne, si nous ne voyons plus venir en foule chez nous ces gourmets de nos charmes, ce sont les faits et non les mots qui en sont cause ; ainsi vogue la galère : nous ne voulons pas déroger à notre maniere d'être et de parler. Après tout, vous qui criez tant sur cette expression, *c'est foutu*, peut-être bien ne l'entendez-vous pas dans son vrai sens *C'est foutu*, veut dire, que *c'est fini*, que *tout est dit*, que *c'est rasé*, qu'on a fait de la bouillie pour les chats. Ah bravo ! allez-vous dire ; plus de *c'est foutu* plus de *foutre*, donnez-nous de la *bouillie pour les chats*. S'il ne tient qu'à ç'à, pauvres nigdouilles, vous en aurez et je me dispose même à vous en servir un premier plat.

Des auteurs sensés et qui savent trouver des expédiens qui pourroient vous tirer de peine, se cassent la tête pour vous les faire connoître : mais bah ! c'est foutu, s'il vous annoncent le bien, vous dites qu'il veulent vous endormir, vous voulez tout voir en mal et vous vous plaisez

à vous décourager. . . . cela me refout en vérité. Vous avez couru après un Ami du Peuple, un bougre intéressé et gagé de vos ennemis qui sous un nom mielleux ne vous présentoit que du fiel pour vous aigrir le cœur et vous porter au désespoir : vous avez recherché avec empressement un furet ; que dis-je, un furet ? un putois dévorant, toujours prêt à égorger la probité la plus pure et la vertu la plus signalée, et vous ne vous êtes point apperçu au premier coup d'œil qu'il étoit l'infâme émissaire des aristocrates cachés à qui il ne reste plus d'autre ressource que de vous armer les uns contre les autres en vous persuadant que ceux en qui vous avez mis votre confiance, sont les premiers à vous tromper. Ah ! foutre ! d'après un pareil aveuglement de votre part, c'est alors que les aristocrates peuvent bien dire, c'est foutu, l'incendie ne tardera pas à s'allumer et notre victoire sera complette, et tout ce que vous aurez fait, pauvres idiots, ne sera plus que de la *bouillie pour les chats*, et vous serez vous les aristocruches.

Ça pourroit bien arriver, j'dis, mais non ; c'est foutu : je connois des lurons qui ont la visiere nette, qui ne se laissent pas aveugler par la poudre pernicieuse que ces chiens d'auteurs aristocrates s'éfforcent de leur jetter aux yeux et ils ne

souffriront pas qu'on leur marche impunément sur les pieds. Suivez donc hardiment leurs pas, bougres de lâches, ne vous laissez point abattre, plus de courage, foutre ! Toujours en avant. Je vous vois cent contre un, et vous reculeriez. Quel est donc votre crainte, foutus peureux ? Vous avez déjà si bien commencé continuez de même, foutre ! On vous l'a déjà répété mille fois et je vous le répete encore, c'est de l'union que dépend la force, et de la force que dépend la victoire : ne vous chamaillez donc pas journellement comme vous le faites pour des riens, vivés dans la sécurité, et cependant soyés toujours prêts à vous cogner quand l'occasion l'éxigera réellement. eh ! allez vous dire, cette bougresse là ne raisonne pas mal, oui, c'est foutu ; son conseil est bon : il ne vous reste donc qu'a le suivre, si vous ne voulez pas faire de la bouillie pour les chats.

Comme j'allois porter mon foutu gribouilliage a mon imprimeur, je rencontrai dans mon escalier Jacques l'essouflé qui m'apportoit une nouveauté qui a pour titre, *je peux bien foutre mon avis tout comme un autre*, ou *raisonnement* soit disant *énergique du R. P. dom Jean de Domfront.* Après en avoir pris lecture je m'écriai Révérend dom Jean-foutre, je voudrois bien te connoître, tu veux me couillonner dans ta feuille,

oh ! Si je te tenois dans ma chambre je te découillonnerois, moi, car foutre ! je suis complaisante en tems et lieux, mais aussi dans de certaines circonstances j'ai des poignets au bout des bras qui sont d'une souplesse a toute épreuve, et qui en joueroient d'un air sur ta foutue machoire ; je te demande un peu qui tu es, serpent qui jette ton venin sur tout ce qui se présente à toi, qu'est-ce que tu entens par *une bougre de joberie qui disoit que le commerce étoit foutu mais qui avoit peur d'en dire la cause*, car c'est de ma feuille que tu veux parler, tu ne scais donc pas lire, n'as tu pas vu l'épigraphe, *point d'argent point de Suisse* eh bien, foutre ! falloit-il te faire exprès un commentaire de ce proverbe pour t'expliquer que le commerce est foutu, parce qu'il n'y a point d'argent, qu'on ne paye pas ceux a qui l'on doit, que le crédit est mort ? &c...&c. mais moi a mon tour je te demande qui est-ce qui ta si bien instruit des mal ménés de ceux que tu accuse comme un lâche sans te nommer, tu es comme l'anguille de melun, tu cries avant que l'on ne t'écorche. Je voudrois bien t'y voir à l'Assemblée tenir la queue de la poële ! Pauvre benet la friture ne tarderoit pas à être renversée. Et c'est un tas de couillions rotis de ton espece qui jettent le manche après la coignée qui croient tout voir et qui

ne voient rien. Tu te plains, bougre d'idiot, que l'on fait la chasse aux contrebandiers de tabac, et l'on fait très-bien; j'en ai pris mal'heureusement trois ou quatre prises de ce foutu tabac de contrebande, il ma donné un mal de tête pendant huit jours! il m'a fait éternuer d'une force a me rompre le crâne: vois donc la belle bougre de marchandise pour en autoriser le débit: j'dis: c'est foutu, puissiez vous tous en prendre toi et tes pareils une si forte dose que la cervelle vous en pette: après tout ça seroit vous rendre service car vous êtes si transis de peur que ça vous remettroit peut-être dans votre assiette ou votre plat: ah oui; vous êtes malades a n'en pas douter, vous êtes dans un transport et c'est l'accès de la fievre qui vous fait jetter les hauts cris: quant a moi, nom d'un tonnère! si je portois culote, le sabre au côté et le casque en tête je vous attendrois de pied ferme ces bougres dont vous craignés toute la rage et s'il falloit périr, je dirois; cest foutu *perrons* mais auparavant d'être périe, j'autois le plaisir de foutre quelques têtes a bas. La belle bougre d'avance, me direz vous, foutus poltrons! tu raisonnes la comme un comptoir: eh bien foutre! raisonnnés toujours de même et je vous répons ue vous ne ferez pas de la *bouillie pour les chats*

Se trouve chez Lacroix, rue Montmrrtre.